

Communiqué de presse

Restructuration à Verallia : la CGT propose un plan ambitieux de reconquête industrielle et interpelle Emmanuel Macron

Face aux 130 suppressions de postes en France annoncées par la direction, la CGT de Verallia propose une alternative responsable : le recours immédiat au chômage partiel et un plan ambitieux de reconquête industrielle à l'aube d'une décennie très favorable au matériau verre.

En outre, la CGT, syndicat majoritaire de Verallia, interpelle le Président de la République. En mai 2017, celui-ci avait jugé bon de terminer sa campagne électorale dans le groupe à la Verrerie Ouvrière d'Albi, promettant de préserver ce fleuron : soutient-il cette restructuration ou notre projet ?

I l n'y a jamais de fatalité aux licenciements boursiers : l'annonce d'un plan de suppressions de 130 postes en France¹ au sein du groupe Verrier Verallia est le nouveau scandale financier qui alimente déjà la polémique en pleine crise économique.

Ainsi, l'avant-veille de l'annonce de ce plan de restructuration, le 10 juin 2020, **le conseil d'administration de Verallia votait le versement d'un confortable dividende de 100 M€ aux actionnaires** (55 M€ au fond d'investissement américain Apollo, 7,5 M€ à la BPI, 4,9 M€ aux 40 cadres dirigeants et rien de moins que 2,1 M€ pour son seul PDG Michel Giannuzzi).

Or, le surlendemain, le vendredi 12 juin, la direction annonçait publiquement un plan de suppression de 130 postes en France afin d'accélérer la réduction de coûts.

Socialement irresponsables, **ces pratiques délétères du « monde d'avant » sont à l'origine de ce capitalisme de prédation**, au détriment de la pérennité de nos fleurons industriels nationaux.

¹ Dont 80 suppressions de postes sur le seul site de Cognac suite à la fermeture d'un four



A Verallia, il n’y a pas de fatalité à ces licenciements quand son PDG, Michel Giannuzzi, augmente son salaire de +20% (de 875 000 € à 1 100 000 € annuels), signe **que la santé financière du groupe est au beau fixe en réalité** : le groupe réalise un chiffre d’affaires florissant (2,5 Mds € en 2019, soit une croissance de +9%) lorsque la rentabilité d’exploitation est très confortable (marge d’EBITDA de 23,8% en 2019).

Face à cette restructuration, la CGT propose une reconquête industrielle de long terme :

- **1- Innover** : de nouvelles teintes pour séduire les consommateurs,
- **2- Monter en gamme** : lancement de bouteilles à plus forte valeur ajoutée,
- **3- Reconquérir des marchés abandonnés** : tous les volumes comptent,
- **4- Accompagner les marchés d’avenir** : le rosé, le cognac, les effervescents,
- **5- Se positionner sur le bio** : grâce au verre, accompagner cette tendance sociétale.

Face à cette restructuration, la CGT propose un agenda socialement responsable :

- **1- Recours immédiat au chômage partiel** : afin de mieux passer la crise du Covid-19,
- **2- Recours au dialogue social** : imaginer des alternatives aux licenciements secs,
- **3- Un accord de méthode** : définir le cadre de négociation sociale avec la direction,
- **4- L’aménagement des fins de carrière** : prendre en compte la pénibilité des métiers.

Face à la cupidité de la nouvelle direction de Verallia (avec la complicité d’une BPI pourtant censée défendre nos industries) et à la brutalité de ses méthodes de management, notre syndicat prend ses responsabilités afin que le « monde d’après » ne soit pas le même que le « monde d’avant » mais en pire...

Industriellement volontaristes, socialement déterminés, **nous en appelons au Président de la République Emmanuel Macron dans cette lettre ouverte :**

«Monsieur Le Président,

*En mai 2017, vous avez choisi de terminer votre campagne électorale dans notre groupe à la Verrerie Ouvrière d’Albi où vous avez fait l’engagement de préserver l’outil industriel de Verallia en France et les emplois à la clé : à présent, **défendez-vous la restructuration de notre entreprise ou bien soutenez-vous notre projet de reconquête industrielle ?** »*

Sachez que nous, verriers de Verallia, avons de la mémoire !

Et vous, Monsieur le Président de la République, n’avez-vous qu’une parole ? ».

Contacts médias :

Dominique Spinali, délégué syndical central Verallia France :

06 40 69 59 76